



L'IMPACT ÉCONOMIQUE DES DÉMARCHES DE VALORISATION DE LA QUALITÉ ET DE L'ORIGINE



11èmes Assises de l'Origine, Bordeaux le 19 mai 2009



QUALITE ET ORIGINE

9 avenue George V

75008 PARIS



PRÉSENTATION DE QUALITE ET ORIGINE

- Création: **décembre 2007** sur les bases du CERQUA
- A l'initiative de l'association : **4 organisations professionnelles** – ASSEMBLÉE PERMANENTE DES CHAMBRES D'AGRICULTURE (APCA), COOP DE FRANCE, FÉDÉRATION NATIONALE DES SYNDICATS D'EXPLOITANTS AGRICOLES (FNSEA) ET LES JEUNES AGRICULTEURS (JA)
- Peuvent adhérer en **direct ou via leurs fédérations**:
 - **ODG LABEL ROUGE, IGP, STG, AOC-AOP** et les **producteurs BIO**
 - **Organismes de Contrôles** (certification ou inspection)
 - Les **instituts régionaux de la qualité** (et assimilés)

MISSIONS

- **Être vecteur et force de propositions** reconnus par le Ministère de l'Agriculture, l'Union et la Commission Européenne, **complémentaire aux actions verticales des filières**
- **Être lieu d'échanges et de discussions voulus par la Profession Agricole**
- **Analyse, soutenir et accompagner** les démarches
- **Assurer les formations** dans les domaines aussi variés que la qualité ou la mise en place d'une démarche

ENJEUX ET CONTEXTE

- Protection de l'environnement, durabilité, OGM, maintien de l'activité agricole, concurrence pour l'espace, circuit court, pouvoir d'achat ... => les **nouveaux enjeux de l'Agriculture Française par rapport au marché et à la société**
- Les signes de qualités sont le plus souvent **un atelier au sein de l'exploitation,**
- Les enjeux pour les démarches qualités sont de plus en plus **transversaux**
- Les démarches sous SIQO sont au service des **agriculteurs**
- Ces démarches offrent des **alternatives économiques pertinentes,** souvent en zones défavorisées.

LA MISSION CONFIEE PAR LE MINISTRE

Le Ministre de l'Agriculture et de la Pêche a confié, à QUALITÉ ET ORIGINE, une mission d'étude **sur l'impact économique des démarches de valorisation de la qualité et de l'origine.**

Résultats attendus pour la fin de l'année 2009

⇒ en phase de travail, de discussion avec les différents acteurs du monde de la Qualité et des SIQO plus particulièrement.

Au stade de l'étude, **les résultats déjà intéressants sont encore très parcellaires**

LE CONSTAT

- D'où viennent nos interrogations et pourquoi maintenant?
 - L'origine et la qualité, **les seules solutions pour différencier nos produits**, sur un marché mondialisé
 - De **nombreux agriculteurs s'interrogent sur l'intérêt de rester en démarche qualité...**
 - ⇒ Les réseaux syndicaux alertent sur des situations complexes et délicates...
 - Le LIVRE VERT nous a permis d'échanger entre nous, mais aussi de nous confronter à nos collègues européens:
 - ⇒ La France **au carrefour de beaucoup de propositions**,
 - ⇒ Souvent bien **seule** dans le contexte européen,
 - ⇒ Nos voisins appuient sur nos **incohérences et il nous faudra surement transiger**
 - ⇒ Définir la **ligne rouge à ne pas franchir...**

LE CONSTAT

2. Les premiers enseignements de nos recueils d'informations

Principe :

Résultat d'exploitation = produits - charges d'exploitations

Situations très contrastées d'une démarche à l'autre :

- Difficile de parler de plus value dans certains cas où le système de production est très spécifique.
- Les signes officiels de qualité peuvent être les **seuls débouchés** qui **permettent de maintenir une activité** agricole dans certaines régions.

LE CONSTAT

- Cahiers des charges, produits, marchés et capacités d'intervention des acteurs des filières sont très différentes
- Stratégies de gestion des signes sont aussi très variables d'une démarche à l'autre...

Quelques données cadres :

- Le coût de genèse d'un cahier des charges et de son plan de contrôle : de l'ordre de 250 000 € pour une démarche très élaborée, avec de très fortes variations
- Le respect des exigences explicites du cahier des charges représente une augmentation du coût de production par rapport à un produit similaire standard, de 0 à plus de 50 % avec une forte variabilité et une moyenne située à 15 %
- Coût de L'ODG: entre 2 et 10 %, avec pour les petites filières des coûts très nettement supérieurs
- ... À compléter

LE CONSTAT

Et que rémunère le marché ?

Sur les signes d'origine, et **directement** peu de chose.

=> L'IGP et l'AOC (en tant que signe) ne sont pas rémunérateurs: importance de la notoriété du produit très forte variabilité...

=> le consommateur peut déboursier entre 15 à 25 % de plus pour un produit d'origine, mais ...



Réflexions encore trop partielles pour être extrapolées...

Certains axes semblent se dégager, pour améliorer le retour sur investissement...

LE CONSTAT

A. Augmenter le produit de nos exploitations

1. Les aides dans le cadre de la PAC ?

Modifications PAC => à terme, la **disparition de l'ensemble des outils de gestion globale** des marchés

⇒ Nécessité de **trouver une juste rémunération** des produits agricoles par le marché

- **Segmentation claire** autour de 3 niveaux de qualité : la qualité de base, standard et supérieure...
- Prix d'achat de nos produits sous SIQO associé **directement au prix du produit conventionnel**

LE CONSTAT

2. Un produit adapté à un marché

« VENDRE POUR PRODUIRE »

- Signes qualités et demande des consommateurs
- le marché évolue :
 - Le consommateur fait des **arbitrages**
 - **Confrontation avec le citoyen, aux attentes sociétales**
 - **Amélioration** des pratiques et des résultats concrets sur la qualité des produits de l'**agriculture conventionnelle**
 - **Transformations en profondeur de la société**

- Qualité hygiénique = due au consommateur
- Qualité de protection environnementale : est une nécessité impérative, mais prérogative et implication strictement réservées aux seuls agriculteurs en signes de qualité ?
Bien évidemment non...
- Investissement de capitaux familiaux + retours sur investissement sur du long terme => anticiper les attentes des marchés de demain

=> démarche proactive par rapport aux différents partenaires

LE CONSTAT

B. Optimiser les coûts

1. ODG et cahier des charges

Réforme des SIQO a positionné la filière – ODG - au cœur du dispositif

- L'ODG donne **plus de responsabilités aux opérateurs**
 - Il gère le **cahier des charges**, qui reprend les **engagements de la profession vis-à-vis des consommateurs...**
 - Trop souvent il s'agit **d'engagements à contre courant des attentes des consommateurs**
 - Certains s'octroient **une exclusivité sur l'utilisation du nom**



Par contre pas d'excès inverse: **cahiers des charges au rabais.**

Un **juste équilibre** est à trouver qui peut être sensiblement différent d'une démarche à l'autre

=> **recentrer sur les fondamentaux**, tout en imposant des objectifs qualitatifs clairs

LE CONSTAT

B. Optimiser les coûts

2. Le contrôle

- Nos démarches qualité « **ne vendent pas du contrôle** »
=> Mais la crédibilité de nos démarches repose sur ce contrôle effectué par des organismes indépendants
- **Le contrôle est trop souvent la valeur d'ajustement** de nos coûts.
- Il faut par **contre reconnaître et intégrer les efforts des producteurs et les progrès technologiques appliqués dans ce domaine**

LE CONSTAT

B. Optimiser les coûts

3. La taille critique des démarches qualités

- Chaque démarche **se doit d'atteindre un volume d'activité suffisant** pour permettre des économies d'échelle, tout en veillant aux capacités commerciales du produit
- Les démarches qualité ont permis à de nombreuses filières de se démarquer et de **se maintenir en zone difficile** grâce aux plus values qu'elles dégagent.

=> En contrepartie, ces démarches paient le prix fort du maintien de l'outil, l'opérateur s'approprie pour survivre l'image et les gains de plus values, sans être pour autant capable de dynamiser la filière...

CONCLUSION

Les démarches qualités sous SIQO et en particulier d'Origines restent un réel un atout pour notre agriculture, il nous faut leur donner les moyens de leurs ambitions :

- Des signes de qualité adaptés aux attentes des consommateurs, autour d'exigences claires, précises et « durables » dans le temps
- Ne pas renier les évolutions et donc conserver une capacité d'adaptation
- Les professionnels doivent devenir raisonnables et pro-actifs
- Le marché des SIQO s'internationalise de plus en plus
- Il faudra mobiliser des moyens de communication et de formation vers tous les acteurs au niveau français et européen.

DISCUSSION...